



# L'état de l'insécurité alimentaire dans le monde 2005

## Vers les objectifs du SMA et des OMD: priorité à l'alimentation

Il ne reste plus que 10 ans avant 2015. Pour cette date, les dirigeants mondiaux s'étaient engagés à réduire de moitié la faim et l'extrême pauvreté et de réaliser des progrès importants en matière d'éducation, de santé, d'équité sociale, d'environnement durable et de solidarité internationale. À moins d'un renforcement de ces engagements et d'une accélération des progrès, la plupart de ces objectifs ne seront pas atteints. Si chacune des régions en développement continue à réduire la faim au rythme actuel, seules l'Amérique latine et les Caraïbes atteindront l'objectif du Millénaire pour le développement (OMD), consistant à réduire de moitié la proportion de personnes souffrant de la faim. Les progrès sur la voie d'autres OMD ont éga-

lement été très lents, notamment dans les pays et les régions où les efforts visant à réduire la faim ont marqué le pas.

Il n'empêche que pratiquement tous les objectifs des OMD peuvent encore être atteints, mais seulement à condition de redoubler d'efforts et de recentrer les interventions, en tenant compte des deux points essentiels:

1. sans une réduction rapide de la faim, la réalisation de tous les autres objectifs du Millénaire pour le développement sera difficile, voire impossible; et
2. la bataille pour éliminer la faim et réaliser les autres OMD sera gagnée ou perdue dans les zones rurales, où vit la grande majorité des personnes qui ont faim.

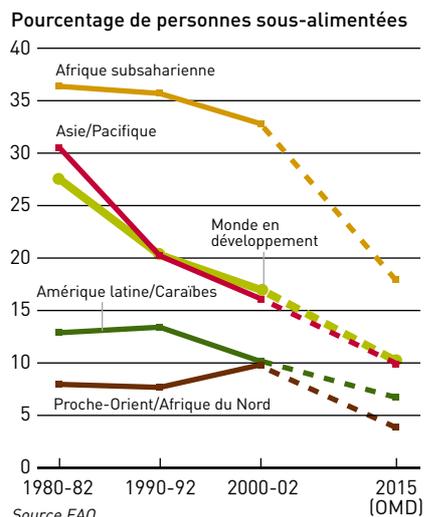
## Dénombrer les affamés

En dépit d'avancées considérables concernant les OMD, c'est-à-dire la réduction de moitié des victimes de la faim, il faudra intensifier les progrès pour atteindre l'objectif fixé pour 2015. La réalisation de l'objectif du Sommet mondial de l'alimentation (SMA) - ramener de 800 millions à 400 millions le nombre absolu de personnes souffrant de la faim - constitue un tout autre défi qui imposera des progrès beaucoup plus rapides.

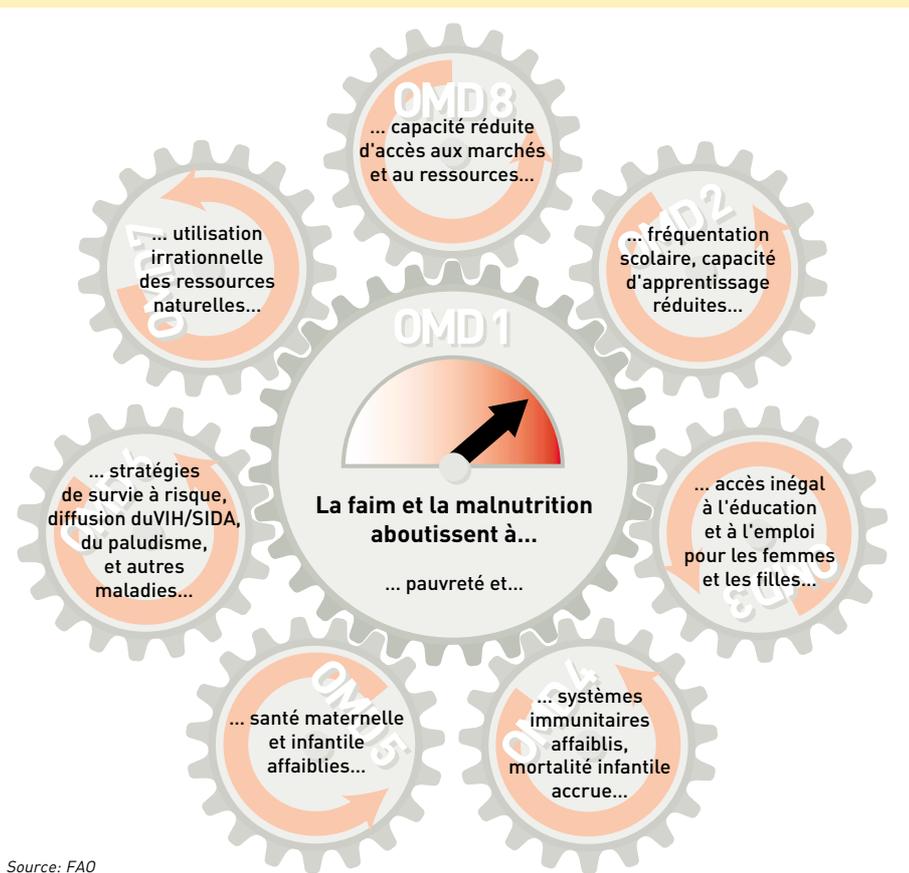
Sur toutes les régions en développement, seule la région Amérique latine et Caraïbes est parvenue à réduire la prévalence de la faim assez rapidement depuis 1990 pour atteindre la cible des OMD à condition que la cadence actuelle soit maintenue. La région Asie-Pacifique a elle aussi de bonnes chances d'y parvenir si le rythme des progrès peut être légèrement intensifié dans les années à venir.

En Afrique subsaharienne, la prévalence de la sous-alimentation a très légèrement fléchi bien que le rythme des progrès se soit accéléré dans les années 90. Pour atteindre la cible des OMD, la région devra considérablement intensifier son action.

## Tendances à long terme de la proportion et du nombre de sous-alimentés par région - 1980-82 à 2000-02



## Machine arrière: la faim persistante freine les progrès vers d'autres objectifs du Millénaire pour le développement



# Vers les objectifs du SMA et des OMD

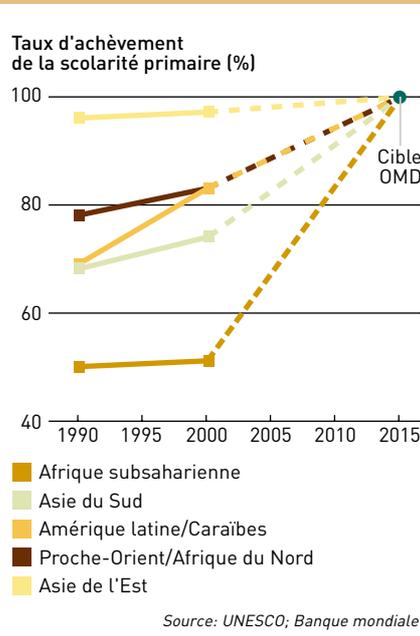
## Éducation et sous-alimentation: nourrir les corps et les esprits pour interrompre le cercle vicieux

Voilà fort longtemps que l'éducation est célébrée comme l'une des armes les plus puissantes pour lutter contre la faim et la pauvreté et ce, à juste titre. Le manque d'éducation sape la productivité, l'accès à l'emploi et la capacité de gagner sa vie, et mène tout droit à la pauvreté et à la faim.

Les OMD appellent à la scolarisation primaire de tous les enfants de la planète d'ici 2015. Or, Plus de 121 millions d'enfants d'âge scolaire ne sont toujours pas scolarisés. Deux tiers d'entre eux sont des filles et la plupart vivent dans les zones rurales des régions où la faim et la pauvreté sont les plus répandues. Pour atteindre la cible fixée par les OMD, il faudrait quadrupler le taux d'inscription scolaire des enfants actuellement laissés pour compte. Si ce taux demeure au niveau actuel en Afrique subsaharienne, moins de la moitié des pays de la région atteindront l'objectif visé.

L'une des raisons expliquant la lenteur des progrès relatifs à l'éducation primaire pour tous est la persistance de la faim et de la malnutrition. Les familles pauvres et en situation d'insécurité alimentaire sont souvent incapables d'acquiescer les droits de scolarité et ont besoin des enfants, notamment des filles, pour des tâches telles que les corvées d'eau et la collecte de bois de feu. En outre, les problèmes

## Progrès accomplis en vue de l'éducation primaire pour tous, par région, 1990-2000



de santé et les retards de croissance dus à la malnutrition retardent l'inscription à l'école ou y font obstacle. Les faibles poids de naissance, la malnutrition protéino-énergétique, l'anémie et les carences en iode altèrent les capacités cognitives, rendant l'apprentissage plus ardu pour les enfants.

## Réduire la faim, sauver des vies d'enfants

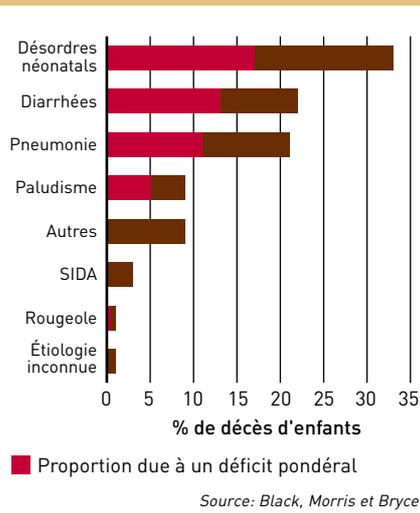
La faim et la malnutrition sont les causes sous-jacentes de plus de la moitié des décès d'enfants; elles tuent presque 6 millions d'enfants chaque année, un chiffre globalement comparable à la population d'âge préscolaire du Japon. Rares sont ceux qui meurent de famine. La grande majorité est tuée par des troubles néonataux et par quelques maladies infectieuses curables, notamment la diarrhée, la pneumonie, le paludisme et la rougeole.

La cible définie par les OMD consiste à réduire des deux tiers le taux de mortalité des enfants de moins de cinq ans entre 1990 et 2015. Loin de s'intensifier, les progrès en la matière se sont amenuisés. Entre 1960 et 1990, la mortalité infantile a régressé chaque année de 2,5 pour cent. Depuis 1990, année de référence des OMD, le taux est tombé à 1,1 pour cent seulement.

L'amélioration croissante de la nutrition des enfants est un moyen sûr de réduire la mortalité infantile. Si l'on gagnait cinq autres points de pourcentage sur la proportion d'enfants souffrant d'insuffisance pondérale, on pourrait

obtenir une diminution de la mortalité infantile d'environ 30 pour cent. L'analyse des tendances récentes confirme que la mortalité infantile a chuté le plus rapidement dans les pays qui ont enregistré les plus importantes percées dans la lutte contre la faim.

## Mortalité des enfants dans le monde, par cause



## Égalité hommes-femmes et autonomisation des femmes: mesures clés pour la réduction de la pauvreté et de la faim

Le Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, a déclaré que l'éducation et la démarginalisation des femmes constituaient l'«arme la plus puissante dans la guerre contre la pauvreté». On pourrait en dire autant de l'importance capitale de l'élimination des inégalités entre les sexes pour la lutte contre la faim et la malnutrition.

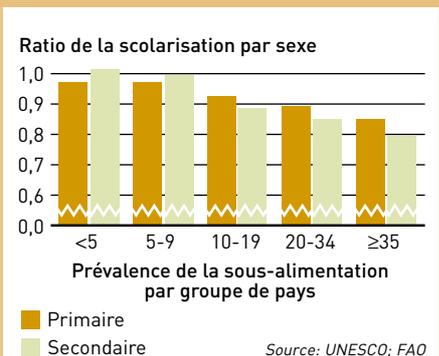
Selon une récente étude portant sur 63 pays, l'amélioration de l'éducation des femmes est le facteur qui a contribué à lui seul aux baisses les plus importantes de la sous-alimentation entre 1970 et 1995, représentant 43 pour cent des progrès d'ensemble.

Dans la plupart des pays en développement, l'assiduité scolaire et les taux d'achèvement des filles sont nettement inférieurs à ceux des garçons. Les OMD appellent à l'élimination de ce fossé entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire. Toutefois, les progrès enregistrés n'ont pas été suffisants pour atteindre la cible fixée, et sont restés le plus nettement à la traîne dans les régions et les pays où la faim est généralisée et persistante.

La mauvaise nutrition et la piètre santé des mères peuvent être considérées comme le nœud du cercle vicieux qui pérennise la faim d'une génération à l'autre, les mères souffrant de malnutrition donnant naissance à des enfants de poids insuffisant qui présentent un risque accru de retards de croissance durant l'enfance, d'une moindre capacité de travail et de rémunération une fois adultes et, s'il s'agit de femmes, elles donneront à leur tour naissance à des enfants de poids insuffisant.

Il se pourrait que le principal moteur de ce cycle soit l'inégalité entre les femmes et les hommes. C'est d'ailleurs la conclusion forte d'une analyse d'experts qui conclut que la «clé ultime» qui permettra de briser le cycle de la faim réside dans «l'éducation des filles».

## Ratio de la scolarisation par sexe et de la prévalence de la sous-alimentation

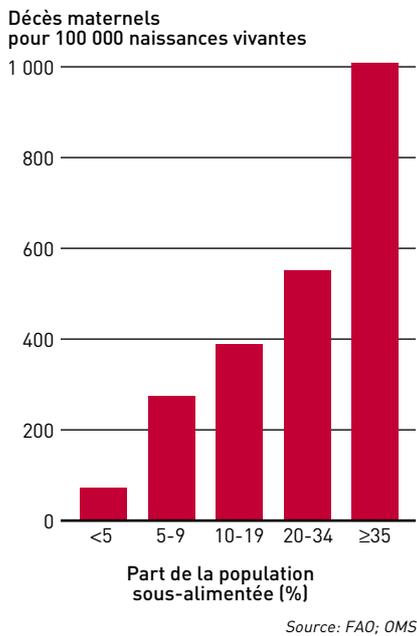


## Améliorer la santé maternelle et interrompre le cycle de la malnutrition et de la pauvreté

L'amélioration de la santé maternelle est la clé qui permettra chaque année de sauver la vie de plus d'un demi-million de femmes, tout en interrompant le cercle vicieux qui perpétue la pauvreté, la faim et la malnutrition d'une génération à l'autre.

Chaque année, près de 530 000 femmes meurent du fait des complications de la grossesse et de l'accouchement, et 99 pour cent de ces décès surviennent dans des pays en développement où les taux de mortalité maternelle sont systématiquement de 100 à 200 fois supérieurs à ceux des pays industrialisés. La quasi-totalité de ces décès pourrait être évitée si les femmes des pays en développement avaient accès à une alimentation équilibrée, à l'eau potable, à un bon assainissement, à l'alphabétisation et à des services de santé pendant leur grossesse et leur accouchement. On a constaté que la faim et la malnutrition accroissent à la fois l'incidence et le taux de létalité des troubles à l'origine de 80 pour cent des décès maternels.

### Ratio de la mortalité maternelle des pays regroupés en fonction de la prévalence de la faim



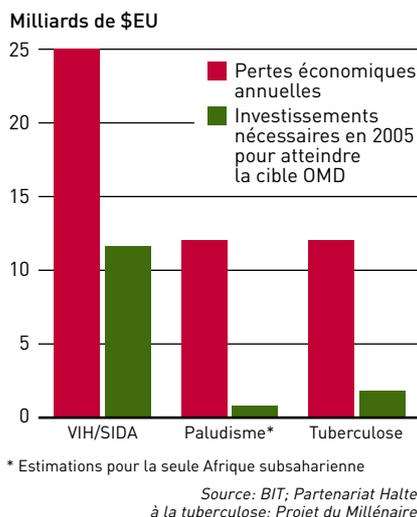
## Lutter contre le VIH/SIDA, le paludisme et la tuberculose

Le VIH/SIDA, le paludisme et la tuberculose tuent plus de 6 millions de personnes chaque année, dont l'immense majorité vit dans les pays en développement et la plupart en Afrique subsaharienne. Ils sont des dizaines de millions à être infectés ou à tomber malades: 5 millions de nouveaux cas d'infection due au VIH, 8 millions de nouveaux cas de tuberculose évolutive, et plus de 300 millions de crises aiguës de paludisme. Des millions de foyers sombrent ainsi dans la faim et la pauvreté lorsque le soutien de famille tombe malade et meurt, ou en raison du coût des soins de santé apportés aux malades, du coût des obsèques et de la prise en charge des orphelins et des autres personnes à charge.

La faim et la malnutrition modifient le comportement des gens et affaiblissent leur corps et leur système immunitaire, ce qui augmente d'autant leur vulnérabilité au VIH/SIDA, au paludisme et à la tuberculose. Pour ce qui est du VIH/SIDA, la faim et la pauvreté poussent les hommes à devenir des travailleurs itinérants, acculent les femmes à la prostitution ou à des rapports sexuels dangereux et contraignent les enfants à quitter l'école. La population tout entière est confrontée à un risque élevé d'infection. Chez les personnes déjà infectées par le VIH, la malnutrition accroît la vulnérabilité aux infections opportunistes, accélérant de ce fait la progression de la maladie jusqu'au sida pleinement déclaré et à la mort.

Mesurés à la souffrance humaine et aux pertes économiques imputables à ces maladies, les investissements requis pour renforcer la prévention et les traitements nécessaires pour réaliser la cible des OMD sont modiques. Moins de 1 milliard de dollars EU par an permettrait de fournir des moustiquaires imprégnées d'insecticide à 70 pour cent des enfants d'Afrique, de traiter préventivement les femmes enceintes et de fournir un traitement de première intention aux personnes souffrant des crises de paludisme.

### Estimations du coût annuel de la morbidité et mesures nécessaires

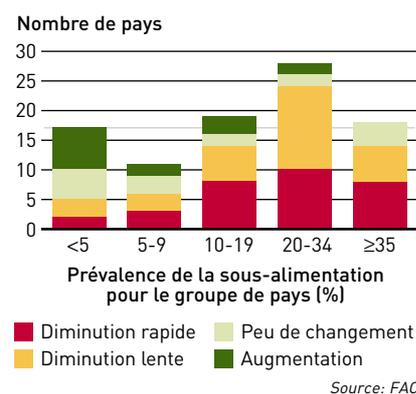


## Améliorer la pérennité de l'environnement et la sécurité alimentaire en donnant les moyens voulus aux ruraux pauvres

Nul ne dépend plus étroitement des services et des ressources environnementales que les pauvres des zones rurales qui représentent, selon les estimations, 80 pour cent des 800 millions de victimes de la faim dans le monde. Ils utilisent quotidiennement la terre et l'eau pour leurs activités agricoles et pour la pêche, les forêts qui leur fournissent de la nourriture, des combustibles et du fourrage, ainsi qu'une large gamme de plantes et d'animaux sauvages ou domestiques, qui sont une source de diversité biologique. Leur existence est intimement mêlée au milieu ambiant de telle manière qu'ils sont à la fois les gardiens indispensables des ressources environnementales et les premières victimes des dégradations écologiques. Lorsque la pression démographique s'accroît et que la nourriture se fait rare, la faim les incite à pratiquer le surpâturage ou à cultiver des parcours fragiles et des forêts marginales, mettant ainsi en péril les ressources dont dépend leur survie.

Les efforts engagés pour promouvoir la sécurité alimentaire et la pérennité de l'environnement se renforcent souvent réciproquement. Dans bien des cas, les méthodes les plus respectueuses du milieu naturel s'avèrent également les plus productives. Les premiers résultats d'un projet mené en Amérique latine montrent que les éleveurs peuvent augmenter le nombre d'animaux à l'hectare, tout en étant rémunérés pour avoir planté des arbres et des plantes qui contribuent à neutraliser l'excès de carbone responsable du réchauffement atmosphérique et à développer la diversité biologique. L'application généralisée de telles approches permettrait d'améliorer simultanément la sécurité alimentaire et la pérennité de l'environnement.

### Évolution du couvert forestier, 1990-2000, par pays regroupés en fonction de la prévalence de la sous-alimentation



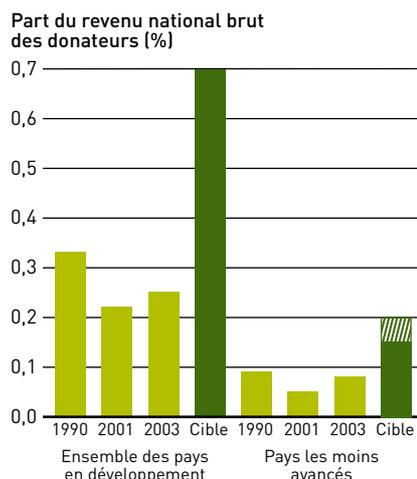
# Vers les objectifs du SMA et des OMD

## Créer un partenariat mondial au service du développement

Les sept premiers OMD énoncent des objectifs qui doivent être atteints principalement grâce aux efforts déployés par les gouvernements et les populations des pays en développement eux-mêmes. Le huitième OMD souligne la responsabilité des pays industrialisés riches, qui doivent épauler ces efforts. Il appelle à une augmentation de l'aide, à des échanges plus équitables, à l'atténuation du fardeau écrasant de la dette et à un meilleur accès aux technologies, aux médicaments et aux emplois.

La fourniture d'une aide à hauteur du niveau prévu dans l'OMD 8 viendrait fortement épauler les efforts nationaux déployés afin de réaliser le reste des OMD. Grâce à la suppression de la dette des pays pauvres, ceux-ci ne seraient plus obligés de dépenser, pour le service de la dette, un montant supérieur à l'aide totale qu'ils reçoivent, comme c'était le cas en 2003. Il faut toutefois tenir compte de la capacité des pays à absorber un grand volume supplémentaire d'aide. Le cas échéant, il conviendrait de renforcer cette capacité. Tous les flux de ressources complémentaires pourraient alors être utilisés pour intensifier les investissements dans le développement rural, l'éducation et les services sanitaires afin d'atteindre les OMD.

### Aide aux pays en développement et aux pays les moins avancés, 1990-2003 et cibles



Source: Division de la statistique de l'ONU

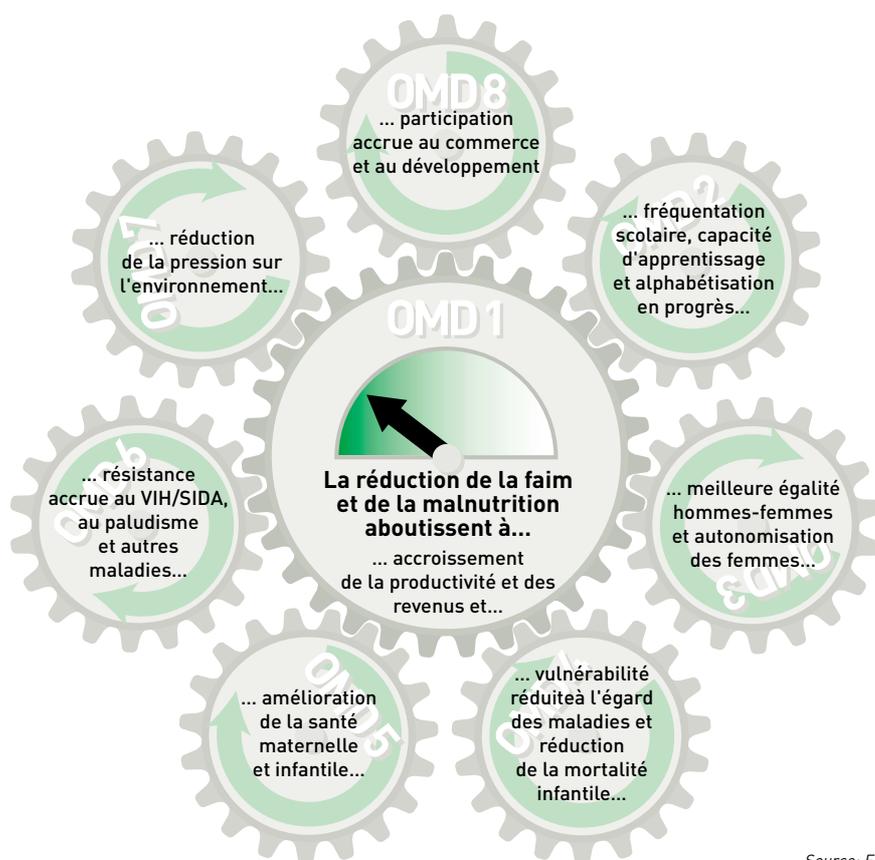
## La voie à suivre: intensifier l'approche sur deux fronts pour la réalisation des objectifs du SMA et des OMD

Lors de la Conférence sur le financement du développement tenue à Monterrey (Mexique) en 2002, la FAO, le Fonds international de développement agricole (FIDA) et le Programme alimentaire mondial (PAM) ont présenté une «approche pratique sur deux fronts» pour combattre la faim, à un coût modique. Premier front: renforcer la productivité et les revenus des affamés et des pauvres, en ciblant particulièrement les zones rurales où vivent la plupart d'entre eux, ainsi que le secteur agricole, dont dépendent leurs moyens d'existence. Deuxième front: assurer un accès direct aux aliments et créer des dispositifs de protection sociale pour les personnes souffrant de la faim. Lors de la réunion du Conseil économique et social des Nations

Unies convoquée pour préparer le Sommet mondial de septembre 2005, la FAO, le FIDA et le PAM ont donné un aperçu d'une stratégie plus vaste destinée à réaliser les objectifs de réduction de la faim et de la pauvreté mentionnés dans le premier objectif du Millénaire. Si cette stratégie arrive à intensifier la lutte contre la faim, elle permettra également des progrès plus rapides en vue de la réalisation des autres OMD.

Nous pouvons encore atteindre les objectifs de réduction de la faim du SMA et les OMD, à condition que les pays en développement intensifient leurs efforts afin de redynamiser le développement agricole et rural et faire en sorte que les personnes qui ont faim aient accès à la nourriture et que les pays donateurs augmentent fortement, comme ils l'ont annoncé, leur aide au développement. Ce faisant, nous donnerons également une impulsion positive en vue de la réalisation de tous les autres OMD.

### Passer à la vitesse supérieure: l'élimination de la faim est déterminante pour la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement



Source: FAO

Pour plus de renseignements prière de s'adresser au:  
Secrétariat SICIAV  
Département économique et social  
Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture  
Téléphone: (+39) 06 57053354  
Courriel: fivims-secretariat@fao.org

Nick Parsons  
Chef de la Sous-Division des relations  
avec les médias  
Division de l'information  
Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation et l'agriculture  
Téléphone: (+39) 06 57053276  
Courriel: nick.parsons@fao.org

